

Éthier, M.-A. et Lefrançois, D. (2012). *Didactique de l'univers social au primaire. Contenus disciplinaires et suggestions d'activités pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles*. Saint-Laurent, Québec : Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. (ERPI)

Nadine Fink

Volume 38, Number 2, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1019623ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1019623ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fink, N. (2012). Review of [Éthier, M.-A. et Lefrançois, D. (2012). *Didactique de l'univers social au primaire. Contenus disciplinaires et suggestions d'activités pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles*. Saint-Laurent, Québec : Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. (ERPI)]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 435–436. <https://doi.org/10.7202/1019623ar>

sur l'importance des organismes communautaires de lutte contre le décrochage scolaire comme milieux de vie propices à créer des relations significatives à partir de règles partagées. Cette relation de confiance entre les jeunes et les adultes accompagnateurs représente un des éléments déterminants mis en exergue pour redonner le goût d'apprendre quand il est jumelé à des méthodes pédagogiques personnalisées et variées. Le lecteur peut en venir à se demander pour quelle raison le réseau institutionnel ne met pas plus d'énergie à ces niveaux afin de prévenir le décrochage. Les retombées de l'accompagnement fourni par ces organismes touchent des dimensions personnelles, scolaires, professionnelles et sociales. La conclusion met en évidence la contribution majeure des organismes communautaires de lutte contre le décrochage scolaire comme ressources complémentaires au réseau institutionnel.

En résumé, cette étude présente une démarche rigoureuse et des éléments d'analyse et d'intervention novatrice susceptibles d'intéresser toutes les personnes qui veulent mieux comprendre et agir face au décrochage scolaire. La lecture de ce livre donne envie de pousser plus loin la réflexion et l'action vis-à-vis de ce problème, ce qui en soi mérite d'être souligné. Plus d'informations et un regard critique auraient été souhaitables concernant la manière dont de tels organismes construisent et appliquent les règles de vie et exercent l'autorité pour créer un climat démocratique. On aurait pu également tenter d'expliquer pourquoi le terme de *décrochage scolaire* a progressivement été remplacé par des mots tels que le *raccrochage*, la *persévérance* ou la *réussite scolaire*? Quels enjeux y a-t-il derrière cette sémantique? Un livre ne peut cependant tout traiter.

JACQUES HÉBERT

Université du Québec à Montréal

Éthier, M.-A. et Lefrançois, D. (2012). *Didactique de l'univers social au primaire. Contenus disciplinaires et suggestions d'activités pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles*. Saint-Laurent, Québec: Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. (ERPI).

La refonte du *Programme de formation de l'école québécoise* a conduit, depuis 2001, à l'implantation progressive, par le ministère de l'Éducation du Québec, de nouveaux programmes disciplinaires centrés sur le développement de compétences, notamment dans le domaine de l'univers social. Ces compétences font écho aux travaux récents dans le champ de la didactique relatifs au développement de la pensée historique scolaire. Si celle-ci implique un enseignement centré sur l'outillage intellectuel et critique des élèves, elle s'appuie nécessairement sur l'acquisition de connaissances historiques. Ce sont elles qui sont au centre de l'ouvrage dirigé par Marc-André Ethier et David Lefrançois.

L'ampleur des contenus disciplinaires prescrits par le programme de formation pour les deuxième et troisième cycles du primaire rend difficile la tâche d'enseignants généralistes, peu formés dans les disciplines de référence. Aussi cet ouvrage de vulgarisation consacré aux thèmes à traiter à l'école primaire constitue-t-il un

outil de travail utile et pertinent pour accompagner les enseignants dans leur tâche. Onze auteurs spécialisés dans différents champs de sciences humaines et sociales se sont attelés à la rédaction de 13 chapitres, dont l'ordre suit la chronologie prescrite par le Programme de formation de l'école québécoise, des sociétés iroquoienne et algonquienne vers 1500 à la société québécoise vers 1980. Loin d'une seule logique chronologique, c'est bien le principe de la longue durée et celui de la mise en relation de ces différentes époques et sociétés humaines qui sont au cœur de l'ouvrage.

Les chapitres renvoient aux trois compétences spécifiques du domaine de l'univers social et mettent en évidence les différentes dimensions sociales, économiques, politiques et culturelles selon une même trame : au fil du texte, les contenus historiques sont agrémentés de propositions de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), de sources documentaires et iconographiques ; ils se terminent par la présentation d'éléments historiographiques et de controverse, par des exercices (questions principalement factuelles), par des références bibliographiques (dont une première partie est commentée) et par des sites internet permettant au lecteur d'approfondir ses connaissances. Autant d'éléments qui rendent la lecture aisée et qui en font un véritable outil de travail pour la préparation de l'enseignement ainsi que pour accompagner le lecteur dans l'approfondissement ultérieur des thématiques traitées.

La présentation des débats historiographiques et controverses constitue une belle originalité et une richesse de l'ouvrage. Elle met en évidence la dimension construite, située et jamais achevée des connaissances historiques. On ne peut que regretter que cette dimension ne soit pas prise en compte dans les situations d'apprentissages et d'évaluation, d'autant plus que l'on sait combien il est difficile de l'intégrer dans un enseignement qui tend à rester centré sur des connaissances factuelles rarement interrogées et mises à distance. L'ouvrage n'en constitue pas moins un outil de référence et de qualité pour l'enseignement, pour la formation et pour tout lecteur intéressé par l'enseignement de l'histoire au Québec.

NADINE FINK

Université de Genève

Falardeau, É. et Simard, D. (2011). *La culture dans la classe de français : Témoignages d'enseignants*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Cette récente publication rend compte des travaux réalisés, depuis quelques années, par le tandem Falardeau/Simard sur la culture dans la classe de français. Dans le premier chapitre, les auteurs s'attardent à diverses considérations théoriques et méthodologiques associées aux notions de culture, de *rapport à*, de *rapport au savoir*, etc., tout en délimitant le champ méthodologique utilisé. Dès 2004, les auteurs ont recruté vingt-quatre enseignants. Les auteurs précisent que cet échantillon est non représentatif de la population des enseignants de français québécois, puisque l'objectif de recherche n'était pas de dresser un portrait sta-